Liberté



[Sans titre]

Pierre Ouellet et Christiane Palmiéri

Volume 41, numéro 1 (241), février 1999

De gestes, de terre et de mots

URI: https://id.erudit.org/iderudit/32132ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé) 1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Ouellet, P. & Palmiéri, C. (1999). [Sans titre]. Liberté, 41(1), 18-23.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

PIERRE OUELLET L'UN L'AUTRE

fossiles

une part de soi tombe

l'autre à peine monte:

le va et vient dans le corps tue

l'âme: le gros hoquet empire

la place du cœur prise par

l'absence de cœur face aux malheurs: rire

à perte de vue, rire

et le dire haut: toute honte bue



«Toute honte bue» Encre géofilm 15,5 X 20,5 cm

Christine Palmiéri 1998 ce poème se passe la nuit

dans un éclair bref comme le bruit

fait en tombant: greffe du vide au vide

la nuit ente l'ombre à l'ombre : grossie

ça ne donne pas de fruit: du vent seulement

mordant sur

à bout, à bas : minuit saigne treize coups

pour la dernière fois on pourra s'enterrer: rentrer

— la tête en soi, le cœur: sous clef



«Sûr de soi» Médium mixte 20 X 25,5 cm

Christine Palmiéri 1998 on a

vidé son sac:

du sable

en vrac – bran de soi

grain d'être: on est de peu

de peine et de misère: un nœud

dans le mouchoir des dieux qu'ils n'oublient pas

leur dernier vœux: recréer l'homme à l'image de quoi?

poussière passée au feu, ou mieux:

suie de soi passée aux dieux

- à froid



«Minuit saigne treize coups» Fusain et écoline sur géofilm 25,5 X 21,5 cm

Christine Palmiéri 1998